L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL LIBRE—Editeur-Propriétaire
A. DUFOUR.
Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE MATIN 8 FEVRIER.

COSTUMES DE CARNAVAL.—M. Alabau, No. 91 Conti, a été désigné par le Roi du Carnaval pour fournir des costumes à ses sujets. Confectionnés avec le plus grand soin à Paris, ces costumes sont admirables de richesse et d'élégance, comme on s'en convaincra au défilé du grand cortège du mardi-gras. Il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts; ils représentent tous les pays et tous les siècles. L'assortiment de M. Alabau mérite de fixer l'attention des commisseurs. On trouve dans ses ateliers tout ce que l'on peut désirer en fait de costumes, de dominos, de masques, de travestissements, etc. Il a également ouvert au No. 93 un magasin de vente où l'on pourra acheter des costumes à meilleur marché qu'on ne les loue ailleurs. Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les annonces qu'il publie aujourd'hui dans l'*Abeille*.

DANZIGER & SONS.—Toujours sur la brèche! Voilà une maison sociale qui se maintient ferme devant le public et qui ne craint pas la concurrence. Danziger & Sons, 263 rue du Canal, reçoivent constamment leur stock qui à peine arrivé s'écoule entre les mains des acheteurs. Il est vrai de dire que leurs prix sont extraordinairement modérés. Le bon marché est le secret de leurs énormes ventes.

J. TURCOTTE.—Le magasin de J. Turcotte, No. 158 rue du Canal, ayant acheté dans les grandes ventes du Nord de très belles marchandises à raison de 50 cents à la piastre, se propose de les écouler cette semaine à un très grand rabais. Il y aura donc d'excellents marchés à faire dans ce magasin et les acheteurs y afflueront. Le stock de M. J. Turcotte n'est pas moins varié que considérable: il comprend tous les articles dont se compose le commerce des tissus. Nous appelons l'attention sur l'annonce insérée plus loin.

FOUR DE CUISINE POUR TOUTE ESPÈCE DE COMBUSTIBLES.—Le four de cuisine qui est bon pour toute espèce de combustibles et dont nous voulons parler est le célèbre "Charter Oak de 1872" qui se vend au vaste établissement de MM. Rice Brothers & Cie, rue du Camp 89 et 91 et rue des Magasins 569. Le Charter Oak supporte également le feu de charbon, de bois et de coke et fait la même durée. Il y a donc une grande économie à s'en servir, le prix du coke ayant été réduit de beaucoup par la compagnie du Gaz. On calcule que pour une bonne cuisine ordinaire, la dépense en coke ne va pas au-delà de $1,50 à $3 par mois. La maison Rice a aussi un grand assortiment d'articles de quincaillerie qu'elle vend à bon marché.

TRANSFERT D'ÉTABLISSEMENT.—On lira plus loin une annonce de MM. Rousset & Co., (ancienne maison A. Rousset) qui ont transféré leur établissement de quincaillerie du No 17 de la rue Vieille-Levée à leur magasin de la rue Vieille-Levée No 239, entre les rues Dumaine et St-Philippe, où ils invitent leurs nombreux habitués et le public en général à venir examiner leur vaste stock de quincaillerie étrangère et américaine. Dans ce stock, il y a maints lots de coutellerie, d'ustensiles matoires et d'articles pour la pêche. La maison Rousset & Co. vaut une des plus anciennes maisons de commerce à la Nouvelle-Orléans, et l'une de celles qui se recommandent le mieux à la confiance publique. M. Paul Rousset reste attaché à la maison.

ASTROLOGIE ET MÉDECINE.—Madame Léonce, qui vient de transférer son établissement rue de la Douane 119, au coin de la rue Bourbon, continue, comme auparavant, à entretenir ses visiteurs du passé et de l'avenir et à leur donner des avis précieux. Madame Léonce traite aussi les maladies avec un succès que sa grande expérience rend à peu près certain. On peut la consulter par correspondance. Voyez plus loin son annonce.

UN BON FOUR DE CUISINE.—Si vous voulez avoir un bon four de cuisine, adressez-vous à J. H. Campman, rue Poydras, 133, qui vous montrera le "Philanthropist," de Filley, un des plus fameux fourneaux de cuisine qui aient jamais été vendus au Sud. Ce four, qui a un large rechaud, est simple de construction et plus plus faciles à gouverner. On peut se procurer facilement chez M. Campman des pièces de rechange.

—Salvini est un grand artiste et chacun fera bien de dépenser quelques piastres pour aller l'entendre, car le plaisir vaudra l'argent dépensé, mais cela ne doit pas empêcher de prendre aussi un billet ou une fraction de billet à la loterie de la Louisiane pour le grand tirage du 14 février, car le gros lot a autant d'attrait que le grand artiste.

RUBANS, RUBANS.—Voici une occasion rare de bon marché pour l'achat de cet article si indispensable dans les toilettes féminines. M. Bochet, rue de Chartres 46, annonce qu'il a 500 cartons de rubans des mieux assortis et qu'il les vendra pour du comptant à 50 pour cent au-dessous du prix de revient. M. Bochet s'est décidé à ce rabais parce qu'il attend de St-Etienne des articles auxquels il faut faire place.

QUINCAILLERIE.—Voulez-vous acheter des outils, des machines, des articles en fonte, en ferblanc, etc? Allez chez Rice Brothers, rue du Camp, Nos 89 et 91, et vous y trouverez tout ce dont vous aurez besoin. Voulez-vous acheter des fourneaux de cuisine, des réchauds et autres articles de ménage? Allez toujours chez Rice Brothers, même rue et mêmes numéros. Voulez-vous acheter des fourneaux doubles pour coke ou charbon, des fourneaux charbon coke, etc? Allez encore chez Rice Brothers, dont les deux établissements rue du Camp et rue des Magasins, 565, offrent toute espèce de quincailleries américaines et étrangères. Mais si vous voulez être renseigné à fond, demandez une liste des prix et des catalogues et vous verrez que pour le bon marché vous ne trouverez nulle part rien de préférable.

GREAT SOUTHERN DOLLAR STORE.—Si vous avez des emplettes à faire, allez au Great Southern Dollar Store, tenu par MM. Erlebach & Chardey, rue du Canal, No 147, et vous y trouverez une grande variété de jouets et articles de fantaisie. Si ce sont des articles utiles dont vous avez besoin, vous n'aurez que l'embarras du choix, car il y en a pour le ménage, la table, la toilette, la parure, l'ornementation des appartements et pour mille autres choses à l'usage des grandes personnes et des enfants. Chacun de ces articles vaut deux ou trois fois son prix; allez vous en assurer et faire vos choix.

GANTS DE PEAU POUR BALS ET SOIRÉES.—Nous nous faisons un plaisir de signaler à nos lectrices la baisse importante que la maison Gaublé & Nippert, 137 rue du Canal, vient de faire sur les gants blancs de dames pour bals et soirées, baisse qui met temporairement ces gants au prix modique de 50 cents la paire. Une annonce insérée plus loin donne aussi les conditions auxquelles les autres gants de peau, pour dames, messieurs ou enfants, peuvent être obtenus au même magasin. Ces conditions sont fort avantageuses et nous serions fort surpris si les articles qui font l'objet de cette notice n'étaient pas épuisés avant longtemps.

PAYEMENT DES TAXES.—MM. John Klein & Co., rue Carondelet 832 donnent avis aux contribuables, ainsi qu'on le verra dans une notice insérée plus loin, qu'ils sont prêts en faisant un escompte libéral, à payer les taxes d'Etat et les taxes et licences de ville de cette année et des années antérieures qui sont en souffrance.

RESTAURANT A VENDRE.—L'établissement connu sous le nom de "Restaurant de l'Orient," rue Dumaine No 15, près du Marché Français, est à vendre pour cause de départ. L'établissement est bien achalandé, et donne un bon revenu. Pour plus amples renseignements, s'adresser sur les lieux.

CHARBON! CHARBON!!—La maison W. G. Coyle & Co., bureau rue Gravier, 128, annonce qu'elle fait délivrer, au prix de 25 cents le baril, de l'excellent charbon de Pittsburg dans tous les quartiers de la ville. Voyez l'annonce.

☞ On vient de recevoir au Dollar Store de Levy, rue du Canal, 131, des éventails et des ombrelles du nouveau genre. Ces éventails ne sont pas tout à fait aussi grands. L'éventail "Bon ton" à manche d'or ou d'ivoire sera l'article favori. M. Levy en a un assortiment magnifique à $1 pièce. Pour les ombrelles, il y a la même variété de manches que l'année dernière, excepté qu'ils sont plus légers avec des ornements d'argent. M. Levy ayant devancé les autres maisons ici, a en magasin une grande variété de ces parasols.

Ne manquez pas d'aller les examiner au Dollar Store de Levy, rue du Canal, 131.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Warmouth et Kellogg.

Il semblerait qu'après tout l'ex-gouverneur et le pseudo-sénateur ne sont pas dans les meilleurs termes du monde. Tous les deux sont partis de l'Illinois pour venir s'établir en Louisiane, où, grâce aux votes des nègres, aux intrigues et aux fraudes, ils sont arrivés au pouvoir. Ambitieux tous les deux, ils s'aspiraient à leur juste valeur et se craignent mutuellement.

On dit que Kellogg ne tardera pas à faire comparaître Warmouth devant les tribunaux, sous un prétexte quelconque, bien ou mal fondé. De son côté Warmouth attend l'occasion de prendre sa revanche. Il détestait Kellogg qui a renversé tous ses plans et qui s'est montré plus adroit et plus fin que lui. Il sent que le fauteuil sénatorial auquel il aspirait est à jamais perdu pour lui, et il a voué à son rival politique une haine implacable.

On ne peut encore rien savoir de précis sur la nature de l'accusation qui va être portée contre Warmouth, car Kellogg est peu communicatif sur ce sujet; mais, il est certain que nous allons assister bientôt à de curieuses révélations.

Entre Warmouth et Kellogg nous ne saurions choisir; et, franchement, s'il nous fallait dire lequel des deux a fait le plus de mal à la Louisiane, nous serions sincèrement embarassé.

La seule différence que nous établissons entre eux, c'est que l'un représente le passé et l'autre le présent.

Nous ne pouvons qu'applaudir à leurs querelles et nous voudrions les voir s'en vider définitivement, car il nous serait impossible de ne pas gagner à l'anéantissement politique de l'un et de l'autre.

La société Suisse.

Les membres de la société Suisse de la Nouvelle-Orléans se sont réunis hier après-midi pour recevoir un magnifique drapeau qui leur a été présenté par M. E. Hoehn.

La bannière porte sur une de ses faces les armes des Etats-Unis et celles de la Suisse, et sur l'autre, cette belle devise: "Un pour tous, tous pour un."

Après les discours d'usage, une collation a été servie, et le champagne a coulé à flots pendant que les plus joyeux propos circulaient autour de la table chargée de mets.

Les membres de la Société suisse ont honoré notre reporter d'une attention toute particulière et nous les prions d'accepter nos remerciements.

Silver Bell Club.

Les membres du "Silver Bell Club" ont célébré, hier soir, le troisième anniversaire de la fondation de leur société par un grand bal travesti donné à la salle Grinnevald.

Il y avait foule nécessairement et les jolies femmes ne manquaient pas à la fête.

Les danses ont duré jusqu'à une heure avancée du matin et le bal s'est terminé comme il avait commencé, le plus gaiement du monde.

Les membres du "Silver Bell Club" voudront bien agréer nos remerciements pour les attentions dont ils ont comblé notre reporter.

Ecole germano-américaine.

Nous avons reçu une invitation pour assister à l'inauguration d'une nouvelle école germano-américaine à Carrolton, au coin des rues Madison et Troisième. La cérémonie doit avoir lieu aujourd'hui à trois heures.

Cour Criminelle.

Thomas King, le vieillard qui a voulu faire sauter le Mechanics' Institute, samedi dernier, avec tous les sénateurs et les représentants de la Pseudo-Législature, a comparu hier matin devant la Cour criminelle, présidée par le juge Abell.

Thomas King a affirmé hautement son intention d'empoisonner Kellogg, Antoine et "*tutti quanti*" dans le royaume de Pluton; mais, sur motion de M. Sambola, qui a déclaré que le malheureux était atteint d'aliénation mentale, il a été déchargé, quoiqu'il protestat avec une sorte d'orgueil de sa culpabilité.

Mort de ses blessures.

James Turner, qui a été poignardé, avant-hier matin, à bord du steamer Natchez, par un certain Samuel Scott, qui n'a pas encore été arrêté, est mort hier matin à l'Hôpital de Charité.

La police est sur les traces de son meurtrier et ne tardera pas à l'appréhender au corps.

Le Billard.
Frank Maggioli et Arthur Coste.

Nous avons regretté de n'avoir pu assister, jeudi soir, à la partie de billard qui a été jouée à la rotonde St-Charles, — MM. Frank Maggioli et Arthur Coste, deux de nos joueurs amateurs les plus experts, ont rivalisé d'adresse et ont étonné la galerie, habituée pourtant à leurs exploits, par une grande précision et par des coups vraiment remarquables, que Garnier lui-même, le célèbre professeur, n'aurait pas désavoués.

La partie était de trois cents points, et M. Maggioli a été le vainqueur.

Le champion de la Nouvelle-Orléans, car ce titre lui est incontestablement acquis aujourd'hui, l'est surpassé cette fois. Il a fait dans le cours de la partie une série de cent vingt-huit points et sa moyenne a été de neuf deux tiers. Malgré cela, cependant, M. Coste lui a disputé la victoire jusqu'au dernier moment et l'a été battu que de soixante-trois points. Il a fait de son côté des séries de soixante-deux, trente-neuf, vingt-cinq et vingt-trois points.

Messieurs Maggioli et Coste sont élèves d'Ubassy et l'on peut dire qu'ils font honneur à leur professeur.

TEMPERATURE.—7 Février 1874.
Thermomètre de C. DURAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	54	12
12 M.	54	12
3 P. M.	54	12
6 P. M.	54	12

CROISADE FEMININE.

La curieuse correspondance qui suit est datée de Cincinnati, 2 courant:

Dans la portion sud de l'Ohio, les dames ont entrepris une croisade d'un nouveau genre contre les débits de liqueurs. A Franklin, comté de Warren, elles assiègent avec zèle tous les cafés pour convaincre leurs propriétaires à des meetings pieux. Un cabaretier allemand a signé l'engagement de renoncer à son métier, et il a organisé dans son cabaret même des exercices religieux permanents auxquels il participe en compagnie des dames qui l'ont converti.

Vendredi dernier ce même cabaretier avait loué un orchestre et donné un bal chez lui, comme pour narguer les dames qui avaient investi la place en chantant des hymnes et des prières. Mais cette tentative profane n'avait pas eu de succès, danseuses et danseurs s'étant promptement éclipsés pour aller se livrer à leurs exercices chorégraphiques en un endroit plus propice.

A Waynesville, même comté, plusieurs débitants de liqueurs tiennent bons, mais on dit que les hommes les plus endurcis ne peuvent retenir leurs larmes à la vue des dames qui s'agenouillent sur les trottoirs, malgré le froid et la neige. Samedi soir, un piquet de dames surveillait les cafés et formait une barrière infranchissable devant la porte chaque fois qu'un passant altéré faisait mine de vouloir aller se rafraîchir. Un cabaretier a abondonné son fonds et est parti pour l'Ouest séance tenante. Chaque cabaret est visité tous les jours par plusieurs députations de dames.

A Londres, comté de Madison, les croisées visitent non-seulement les cafés, mais aussi les pharmacies et les boutiques d'épiceries. Les pharmaciens se sont unanimement laissés gagner dans la société de Tempérance; mais plusieurs cabaretiers résistent. Si l'on expulse les dames d'un café, elles organisent immédiatement un *prayer meeting* sur le trottoir. Pendant un des ces meetings, le Rév. Finley a cet écrit, dans un noble élan d'inspiration:

Oui, nous enverrons les dames dans ces lieux de perdition; et si on les insulte, si une main se lève contre elles, on verra. Que quelqu'un ose toucher ma femme! Nous nous lèverons comme un seul homme pour faire exécuter les lois de notre pays.

Mêmes scènes à McArthur, comté de Vinton, où il ne s'est pas trouvé un seul débitant de liqueurs qui ait osé refuser d'entrer dans la société de Tempérance.

A Williamsport, Middleton et New-Lexington, des comités composés en majeure partie de dames se sont formés pour obtenir la fermeture de tous les débits de boissons, de gré s'il se peut, par force s'il le faut. Des souscriptions sont ouvertes partout pour intenter des actions judiciaires contre les oppasants.

Sur neuf hôtels et débits de boissons qui existaient à Hillsboro, cinq ont fermé leurs portes et suspendu les affaires. Deux des quatres pharmaciens du même village se sont engagés par serment et par écrit à ne délivrer des liqueurs que par ordonnance des médecins.

Les dames d'Hillsboro se sont divisées en détachements qui montent la garde à tour de rôle devant les cabarets pour empêcher âme qui vive d'y pénétrer.

Un mouvement semblable à celui décrit par la correspondance ci-dessus est organisé à Boston.

— On attend prochainement l'arrivée à Paris d'une cargaison de viande salée et fumée de kangouroo de la Nouvelle-Hollande.

La chair du kangouroo, au dire des voyageurs et des naturalistes qui l'ont goûtée en Australie, est savoureuse et très nourrissante. Elle se rapproche, pour le blancheur, de la chair du lapin, et pour le fumet de celle du chevreuil. A ce double titre, qu'elle soit la bien venue.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ESPAGNE.

Madrid, 7 fév—Le général Sickles a pris congé du gouvernement espagnol et a chargé le secrétaire Adee des affaires de la Légation.

ANGLETERRE.

Londres, 7 fév—Le résultat des élections d'hier a donné 21 membres au parti conservateur, 18 au parti libéral et 3 aux séparatistes. Les conservateurs ont gagné un membre dans chacun des colléges suivants: Ayreshire, Stirlingshire, Leeds, Chelsea, Oldham. Les séparatistes ont gagné un membre à Chomel et dans le comté Mayo, et deux à Waterford City. Sir Charles Dilke a été réélu à Chelsea. Son collègue libéral, au dernier Parlement, a été battu par un conservateur.

Buust, le candidat des ouvriers, a été élu à Swansen par une forte majorité. M. Ritchie, (cons.) et M. Samudos (Lib.) ont été réélus. M. Ayrton a été battu par plus de 3000 voix. Le baron Lionel de Rothschild a échoué dans la ville.

Jusqu'à présent les retours d'Irlande, 51 en tout, donnent 29 membres aux séparatistes, 17 aux conservateurs et 8 seulement aux Libéraux.

Démission de Gladstone.

Londres, 7. 3 heures de l'après-midi—On rapporte que Gladstone a envoyé sa démission à la reine.

Londres, 7.—Le *Post* de ce matin regarde comme tout-à-fait certain que Gladstone donnera sa démission de premier avant la réunion du nouveau Parlement. La presse de cette ville reconnaît à l'unanimité l'entière déconfiture du gouvernement dans les élections.

Un grand meeting, tenu à St-James hier soir, a exprimé ses sympathies pour l'Eglise romaine catholique d'Allemagne. Le duc de Norfork présidait.

Le *Daily Telegraph* dit: Le pays s'est prononcé. Il est fortement opposé à Gladstone. Il se conformera à la décision comme il est obligé de le faire, et suivra les précédents constitutionnels donnés par Peel, Melbourne et d'autres en semblables circonstances. Les ministres se présenteront au Parlement avec le discours royal et se retireront ou se soumettront à une défaite formelle, car non seulement la campagne est perdue, mais elle est perdue d'une manière décisive.

Les résultats sont attribués à l'acte impopulaire des licences de M. Bruce, à la division du parti libéral sur l'acte d'éducation, le suffrage des femmes, etc., au mécontentement profond qu'a excité le violent langage contre la société par les partisans des candidats des travailleurs et, enfin, au manque de tact et de sympathie dont divers membres de l'administration ont fait preuve.

Les Libéraux ont gagné des membres à Coleran et à Dungannon, et les séparatistes à Dundall et Limerick, ces derniers ayant été le Dr. Batt et M. O. Shanghirepy. Le marquis de Hartington a été réélu à Radnez.

Suivant les dernières dépêches, sur 484 membres du Parlement dont l'élection est admise, il y en a 255 conservateurs et 229 libéraux. Les conservateurs remplacent 71 libéraux et les derniers ont dégommé 27 conservateurs.

Liverpool, 7.—Coton, middling 8 1/16.

FRANCE.

Paris, 7.—Il y a 900 communiqués qui attendent encore leur jugement.

CUBE.

Havane, 7 fév—On apprend par une lettre du Holguin que le marquis de Santa Lucia, qui a été élu président de la République, a pris le titre de président de la place de Cespedes, a passé par le district de Los Quonas, poursuivi par une colonne espagnole, se dirigeant vers le département central, où l'on dit que toutes les forces des rebelles se concentrent.

WASHINGTON.

Washington, 7.—Il est tombé plus de six pouces de neige entre ici et New-York. Les trains sont un peu en retard, mais on ne rapporte pas d'accidents.

Washington, 7.—Le comité de la Chambre, chargé de surveiller les transactions du département de justice, a décidé d'examiner les déboursements à partir de son organisation.

Le comité appellera l'avocat général, mercredi, pour lui demander telles informations qui seront nécessaires.

Observations Météorologiques.

Probabilités—Pour les Etats du Golfe, hausse de baromètre, vents du nord, temps partiellement couvert.

NEW-YORK.

New-York, 7.—Edwin Booth, l'acteur bien connu, s'est déclaré en banqueroute.

New-York, 7.—Le marché de coton a été peu actif pendant la semaine, et les prix ont été plus ou moins nominaux, attendu que les acheteurs et les vendeurs ne s'accordaient pas. Les recettes ont été moindres que les autres semaines, et plusieurs ordres pour faire côté de l'océan ont été retirés; quelques autres n'ont été remplis que grâce à une réduction de 1/4 et 1/2 sur le prix courant.

Les prix ont une tendance à baisser. Les ventes de la semaine ont été de 122,282 dont 117 par contrat et 5,882 sur livraison immédiate.

New-York, 7.—Arrivé, le steamer Italia. Arrivés à destination, les steamers Columbia, Heinesz, Uniform, Dragon, Scotia, Lion, Hibernia, State of Louisiana, Java et Paho.

CADDO.

Caddo, Territoire Indien, 6.—Le conseil des Chactaws, avant des s'ajourner, a passé des résolutions protestant contre le gouvernement territorial et la division de leurs terres en lots, et refusant de recevoir la proposition des nègres adoptés qui demeurent avec eux. Ils ont nommé un comité de trois personnes qui se rendront à Washington pour obtenir un règlement concernant la ligne de limite entre l'Arkansas et la nation Chickasaw, et empêcher le Congrès de passer le bill territorial. Ils ont répudié le contrat Colbrane sous lequel $75,000 ont déjà été avancés.

MEMPHIS.

Memphis, 7.—John Mc Carthy, qui a mis le feu à l'atelier des machines du chemin de fer de Memphis et Louisville, a refusé d'être interrogé cette après-midi et a été envoyé à la geôle sans privilège de caution.

CHICAGO.

Chicago, 7.—Une dépêche de Springfield dit que des pétitions ont été intentées contre la Compagnie du chemin de fer de Chicago et Alton par l'avocat-général de l'Etat, pour violation de loi.

L'avocat-général cite plusieurs cas où la Compagnie avait demandé un prix exagéré pour le transport des voyageurs et du fret, et il demande des dommages.—C'est la première poursuite de ce genre, et le résultat en est attendu avec un grand intérêt.

BOSTON.

Boston, 7—A la Chambre des Représentants du Massachusetts, aujourd'hui, John Quincy Adams a prononcé un discours contre l'Exposition Centennale de Philadelphie. La résolution chargeant la délégation congressionnelle de donner aide à l'entreprise a été déposée sur le bureau, par 76 contre 34.

ST-LOUIS.
LES GRANGES.

St-Louis, 7—La grange nationale a 1600 granges succursales dans le Missouri. La constitution et les règlements doivent être, par ordre spécial, imprimés dans toutes les langues.

Dans une réunion d'aujourd'hui, il a été décidé à l'unanimité par les Etats coloniers, que le prochain meeting aurait lieu à Charleston.

Brother Taylor, au nom de la Caroline du Sud et de tous les Etats du Sud, a exprimé des remerciments pour l'unanimité du vote et a donné aux membres l'assurance que les citoyens de Charleston n'épargneront aucun effort pour rendre agréable leur visite et leur session dans cette ville.

RALEIGH.

Raleigh, Car. du Nord, 7—Des actions ont été intentées à la Cour Suprême du comté Wake par Auguste Belmont & Co., banquiers de New-York, pour forcer l'auditeur d'Etat à collecter la taxe spéciale pour le payement de l'intérêt des bons pour 1870, 71, 72, 73 et 74; le 20 février a été fixé par le juge Watts pour plaider la motion d'un mandamus péremptoire. L'inst. Reverdy Johnson, Walker J. Budd et R. C. Badger, occuperont pour les plaignants. Si la Cour les déboute, l'intention de leurs avocats est d'en appeler à la Cour Suprême des Etats-Unis.

RICHMOND.

Richmond, 7 fév.—John C. Henry, chef du bureau au département du Revenue à Lynchburg, Virginie, a disparu avec une forte somme d'argent. On a trouvé m' fiche cachée dans un trésor et qu'il a oublié de prendre avec lui. On estime qu'il a emporté $600,000. Il avait une entière confiance dans la collecteur et faisait toutes les affaires de banque. De la l'opportunité.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 7.—Arrivé, le navire Carl, en 60 jours de Bremo.

Passe à la Loutre.—Arrivé, la goélette Sophia, en 10 jours d'Old Providence.

RIVIÈRES.
Etat du Fleuve, etc.

Vicksburg, 7.—Descendant: les steamers Mohawk et barges; Emile Labarge.

MARCHÉS.
Marchés Américains.

New-York, 7.—Coton ferme; middling 15; Orléans 16 3/8; vendu 1520 balles.

New-York, 7.—Argent facile de 4 à 5. Change plat et lourd à 4 84 1/2. Or plus ferme, 111 3/4 à 111 7/8. Bons du Sud calmes.

Savannah, 7—Coton mid. 15 1/2. Stock 86,966 balles.

Mobile, 7.—Coton mid: 15 1/4. Stock 57,347 balles.

Charleston, 7—Coton mid. 15 1/8. Stock 51,766 balles.

Galveston, 7—Coton mid. 15 3/4. Stock 119,123 balles.

LES RELATIONS EXTÉRIEURES DE LA FRANCE.

Le *Moniteur universel* publie la note suivante:

"Les journaux officieux de Berlin s'occupent encore une fois de prétentions de certains mandements émanés de prélats français, que leur intention, d'en faire un instrument au profit de la politique intérieure de M. de Bismark devient évidente. La *Gazette de l'Allemagne du Nord* va jusqu'à dire que la paix entre la France et l'empire allemand est attachée à cette question de l'ultramontanisme. La vérité est que ce n'est nullement de la paix entre les deux nations qu'il s'agit, mais tout simplement du succès ou de l'échec de la loi militaire qui va être prochainement discutée par le Reichsrath. Nous en avons pour garant la *Gazette d'Augsbourg*, qui ne se gêne pas pour percer à jour cette trame, dans laquelle le gouvernement prussien veut faire tomber les députés qui ne seraient pas disposés à aggraver pour leur pays les rigueurs du militarisme."

Nous lisons dans la *Patrie*:

M. le comte Gontaut-Biron, ambassadeur à Berlin, a expédié à M. le duc Decazes un de ses secrétaires, qui a donné, sur les bruits répandus ce jours derniers, des renseignements très précis qui sont de nature à calmer les esprits.

On lit dans la *Tages Presse* de Vienne, du 15:

M. de Bismarck "tremble à la seule idée que le Pape pourrait fixer sa résidence en France et donner par là à cette noble nation un nouveau prestige aux yeux du monde entier et une nouvelle influence chez tous les catholiques. Il cherche donc, dit-elle, une nouvelle chute de précipitation à tomber sur les catholiques et sur la France, mais le résultat des élections pourra lui apprendre qu'il a dépassé son but et que ses armes pourraient le blesser lui-même.

Tous les journaux, dit la *Patrie*, dont la politique n'est pas une politique de trouble et de bruit, énergiquement, comme nous l'avons fait nous-mêmes, les propagateurs de nouvelles fausses et alarmantes. Ce que nous avons dit à ce sujet, mais ce qu'on ne saurait trop répéter en ce moment la campagne est perdue, mais elle est perdue d'une manière décisive.

Les résultats sont attribués à l'acte impopulaire des licences de M. Bruce, à la division du parti libéral sur l'acte d'éducation, le suffrage des femmes, etc., au mécontentement profond qu'a excité le violent langage contre la société par les partisans des candidats des travailleurs et, enfin, au manque de tact et de sympathie dont divers membres de l'administration ont fait preuve.

Les Libéraux ont gagné des membres à Coleran et à Dungannon, et les séparatistes à Dundall et Limerick, ces derniers ayant été le Dr. Batt et M. O. Shanghirepy. Le marquis de Hartington a été réélu à Radnez.

Suivant les dernières dépêches, sur 484 membres du Parlement dont l'élection est admise, il y en a 255 conservateurs et 229 libéraux. Les conservateurs remplacent 71 libéraux et les derniers ont dégommé 27 conservateurs.

Liverpool, 7.—Coton, middling 8 1/16.

FRANCE.

Paris, 7.—Il y a 900 communiqués qui attendent encore leur jugement.

CUBE.

Havane, 7 fév—On apprend par une lettre du Holguin que le marquis de Santa Lucia, qui a été élu président de la République, a pris le titre de président de la place de Cespedes, a passé par le district de Los Quonas, poursuivi par une colonne espagnole, se dirigeant vers le département central, où l'on dit que toutes les forces des rebelles se concentrent.

WASHINGTON.

Washington, 7.—Il est tombé plus de six pouces de neige entre ici et New-York. Les trains sont un peu en retard, mais on ne rapporte pas d'accidents.

Washington, 7.—Le comité de la Chambre, chargé de surveiller les transactions du département de justice, a décidé d'examiner les déboursements à partir de son organisation.

Le comité appellera l'avocat général, mercredi, pour lui demander telles informations qui seront nécessaires.

Observations Météorologiques.

Probabilités—Pour les Etats du Golfe, hausse de baromètre, vents du nord, temps partiellement couvert.

NEW-YORK.

New-York, 7.—Edwin Booth, l'acteur bien connu, s'est déclaré en banqueroute.

New-York, 7.—Le marché de coton a été peu actif pendant la semaine, et les prix ont été plus ou moins nominaux, attendu que les acheteurs et les vendeurs ne s'accordaient pas. Les recettes ont été moindres que les autres semaines, et plusieurs ordres pour faire côté de l'océan ont été retirés; quelques autres n'ont été remplis que grâce à une réduction de 1/4 et 1/2 sur le prix courant.

Les prix ont une tendance à baisser. Les ventes de la semaine ont été de 122,282 dont 117 par contrat et 5,882 sur livraison immédiate.

New-York, 7.—Arrivé, le steamer Italia. Arrivés à destination, les steamers Columbia, Heinesz, Uniform, Dragon, Scotia, Lion, Hibernia, State of Louisiana, Java et Paho.

CADDO.

Caddo, Territoire Indien, 6.—Le conseil des Chactaws, avant des s'ajourner, a passé des résolutions protestant contre le gouvernement territorial et la division de leurs terres en lots, et refusant de recevoir la proposition des nègres adoptés qui demeurent avec eux. Ils ont nommé un comité de trois personnes qui se rendront à Washington pour obtenir un règlement concernant la ligne de limite entre l'Arkansas et la nation Chickasaw, et empêcher le Congrès de passer le bill territorial. Ils ont répudié le contrat Colbrane sous lequel $75,000 ont déjà été avancés.

MEMPHIS.

Memphis, 7.—John Mc Carthy, qui a mis le feu à l'atelier des machines du chemin de fer de Memphis et Louisville, a refusé d'être interrogé cette après-midi et a été envoyé à la geôle sans privilège de caution.

CHICAGO.

Chicago, 7.—Une dépêche de Springfield dit que des pétitions ont été intentées contre la Compagnie du chemin de fer de Chicago et Alton par l'avocat-général de l'Etat, pour violation de loi.

L'avocat-général cite plusieurs cas où la Compagnie avait demandé un prix exagéré pour le transport des voyageurs et du fret, et il demande des dommages.—C'est la première poursuite de ce genre, et le résultat en est attendu avec un grand intérêt.

BOSTON.

Boston, 7—A la Chambre des Représentants du Massachusetts, aujourd'hui, John Quincy Adams a prononcé un discours contre l'Exposition Centennale de Philadelphie. La résolution chargeant la délégation congressionnelle de donner aide à l'entreprise a été déposée sur le bureau, par 76 contre 34.

ST-LOUIS.
LES GRANGES.

St-Louis, 7—La grange nationale a 1600 granges succursales dans le Missouri. La constitution et les règlements doivent être, par ordre spécial, imprimés dans toutes les langues.

Dans une réunion d'aujourd'hui, il a été décidé à l'unanimité par les Etats coloniers, que le prochain meeting aurait lieu à Charleston.

Brother Taylor, au nom de la Caroline du Sud et de tous les Etats du Sud, a exprimé des remerciments pour l'unanimité du vote et a donné aux membres l'assurance que les citoyens de Charleston n'épargneront aucun effort pour rendre agréable leur visite et leur session dans cette ville.

RALEIGH.

Raleigh, Car. du Nord, 7—Des actions ont été intentées à la Cour Suprême du comté Wake par Auguste Belmont & Co., banquiers de New-York, pour forcer l'auditeur d'Etat à collecter la taxe spéciale pour le payement de l'intérêt des bons pour 1870, 71, 72, 73 et 74; le 20 février a été fixé par le juge Watts pour plaider la motion d'un mandamus péremptoire. L'inst. Reverdy Johnson, Walker J. Budd et R. C. Badger, occuperont pour les plaignants. Si la Cour les déboute, l'intention de leurs avocats est d'en appeler à la Cour Suprême des Etats-Unis.

RICHMOND.

Richmond, 7 fév.—John C. Henry, chef du bureau au département du Revenue à Lynchburg, Virginie, a disparu avec une forte somme d'argent. On a trouvé m' fiche cachée dans un trésor et qu'il a oublié de prendre avec lui. On estime qu'il a emporté $600,000. Il avait une entière confiance dans la collecteur et faisait toutes les affaires de banque. De la l'opportunité.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 7.—Arrivé, le navire Carl, en 60 jours de Bremo.

Passe à la Loutre.—Arrivé, la goélette Sophia, en 10 jours d'Old Providence.

FRATRICIDE.

On écrit de Rion à la *Gazette des Tribunaux*:

"Un drame affreux vient de se passer à Marsat, petite commune aux environs de Riom. Un jeune homme de vingt-six ans, appartenant à une des plus anciennes familles de l'Auvergne, le vicomte Amaury d'A..... a été frappé hier d'un coup de pistolet place sur sa tête, sous les yeux mêmes de leur mère.

"Voici les détails que j'ai pu recueillir. "Le meurtrier, le comte d'A....., officier dans un des plus réguliers de cavalerie, se trouvait en garnison dans une ville du midi, lorsque, il y a quelques jours, il quitta brusquement son régiment en demandant un congé pour venir à Marsat, où habitait sa mère avec son frère, âgé de quelques années de moins que lui.

"L'accueil qu'on lui fit fut affectueux, malgré l'étonnement que causait un départ si inopiné. Il ne donnait aucun motif à sa carrière, et il fut décidé qu'il demeurerait chez sa mère aussi longtemps qu'il le voudrait. Rien ne pouvait faire prévoir le fatal dénoûment que devait avoir cette cohabitation si naturelle.

"Pendant une partie de la matinée d'hier il était occupé dans son parc à tirer avec son revolver qu'il avait acheté depuis peu; quelque temps avant le déjeuner il entra dans le salon où se trouvait sa mère et où les rejoignit bientôt son frère. Ils échangèrent un salut amical et la conversation s'engagea sur des choses insignifiantes. Tout à coup, Mme d'A..... s'étant baissée pour arranger le feu, un coup de revolver retentit; elle se retourne, et son fils Amaury vient rouler à ses pieds, tandis que l'aîné sort froidement, en emportant son arme.

"Folle de douleur, elle relève son malheureux enfant, dont le sang coule à flots d'une blessure située au-dessus de l'occiput. Un médecin arrive et constate que la balle est entrée perpendiculairement, mais que dépendant il n'y a pas danger imminent de mort pour le blessé, qui bientôt reprend connaissance et parvient à prononcer quelques paroles.

"Pendant ce temps-là, le meurtrier était parti pour Riom et se présentait lui-même à la gendarmerie pour se constituer prisonnier. Il avait été un des premiers à avertir la justice de ce qui venait de se passer, tout en refusant de dévoiler sur le mobile de son conduite.

"On assure sans pouvoir affirmer, que le comte d'A..... aurait été atteint en Algérie, il y quelques années, d'une insolation qui lui aurait causé un dérangement cérébral des plus graves, et qu'il n'aurait agi que sous l'effet d'un véritable mouvement de folie.

"La justice, qui informe, saura bientôt ce qu'il y a de vrai dans cette explication. Espérons pour l'honneur de notre province, qu'elle constatera un malheur et non un crime."

LE QUATUOR SUÉDOIS.

—Dans le grande salle de concerts de M. Philippe Herz, on avait convié ce soir les membres de la Presse parisienne, pour l'audition intime du quatuor suédois, qui tout fraîchement débarqué à Paris. L'audition n'a été vraiment intime que sur le programme. La salle a été de bonne heure remplie par les amis de la maison et, en fait de journalistes, j'y ai surtout remarqué beaucoup de dames.

Les deux soprani et les deux contralti, dont se compose le quatuor suédois, n'en ont pas